Pomelo d'Afrique du sud

L'industrie sud-africaine du pomelo figure parmi les premières au monde, tant en termes de production (parmi les cinq leaders) qu'en termes d'exportation (2ème rang mondial). La filière, résolument tournée vers l'export notamment à destination de l'UE et du Japon, domine le commerce mondial durant la période d'été. Le verger, principalement situé dans le nord-est du pays, a produit en moyenne environ 270 000 à 290 000 t ces dernières années. Les surfaces tendent à se stabiliser.

Localisation

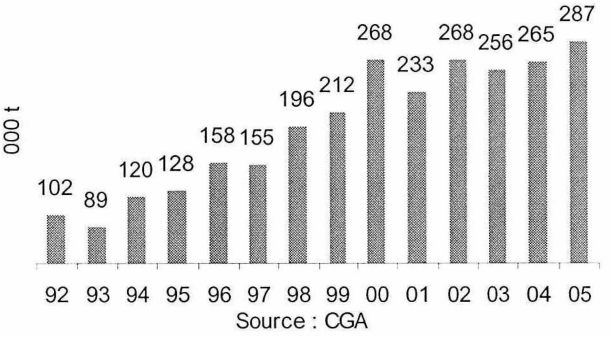
Pomelo - Afrique du Sud - Zones de production

Source : Cirad

Les 7 800 hectares de plantation recensés en 2004 sont situés dans les plaines du nord-est (Low Veld), seules régions du pays à disposer du climat subtropical requis pour la culture du pomelo. Les vergers se trouvent principalement dans les vallées des principaux fleuves, aux sols riches et profonds et permettant l'irrigation. La province du Limpopo, à l'extrême nord du pays, représente environ 25 % des surfaces (principalement autour de Lestitele, Hoedspruit et Tshipise, à la frontière du Zimbabwe). La majeure partie des autres plantations se situe dans deux provinces plus méridionales et plus humides par l'influence maritime. Le Mpumalanga est la principale zone de production du pays, avec environ 37 % des surfaces, notamment autour de Malelane dans la vallée de la Crocodile River. Le Kwazulunatal, situé plus au sud, concentre environ 21 % des surfaces totales, principalement autour de Pongola et Nkwaleni. La production est plus limitée dans les autres provinces. Le verger du royaume du Swaziland (globalisé au niveau statistique avec celui de l'Afrique du Sud) décline sensiblement au profit de la canne à sucre et représentait en 2004 environ 13 % des surfaces. Quelques rares plantations sont situées dans l'Eastern Cape.

Volumes

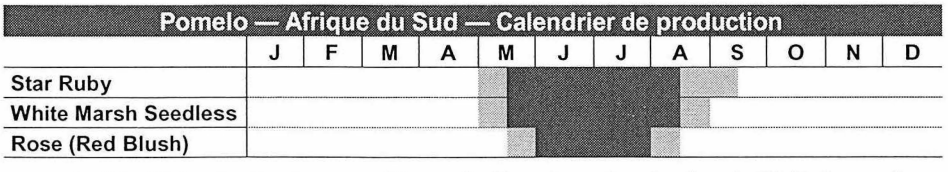
Pomelo - Afrique du Sud - Production



Source : CGA

La diffusion du Star Ruby, bien adapté aux conditions pédoclimatiques, et l'ouverture du marché japonais, qui a généré une nette progression des retours économiques aux producteurs, ont suscité une vague de plantations entre le début et la fin des années 1990. La production est passée durant cette période d'environ 100 000 t à près de 270 000 t en 2000. Stabilisée à ce niveau jusqu'en 2004, elle devrait rester proche, dans les prochaines années, des 290 000 t atteintes en 2005. D'une part, l'entrée en production des vergers plantés début 2000 devrait être contrebalancée par la baisse des surfaces dans le Swaziland. D'autre part, le rand fort et la baisse de la consommation sur le marché international pèsent sur une filière dont la rentabilité est largement liée à l'export. Le maintien de la compétitivité dans le contexte de mise en place de la politique gouvernementale visant à améliorer le niveau de vie de la population noire (Black Economic Empowerment, qui comprend une forme de redistribution des terres) est aussi un challenge pour l'industrie citricole. La filière, très structurée, finance intégralement ou partiellement plusieurs organismes d'appui dont les actions sont coordonnées par le Citrus Grower Association (Citrus Research International, Citrus Marketing Forum). Une maladie fongique, le Citrus Black Spot, et un insecte ravageur, *Cryptophlebia leucotreta* (ou False Codling Moth), sont les deux principales contraintes de la filière sur le plan sanitaire, car leur présence entraîne des restrictions pour l'accès à certains marchés.

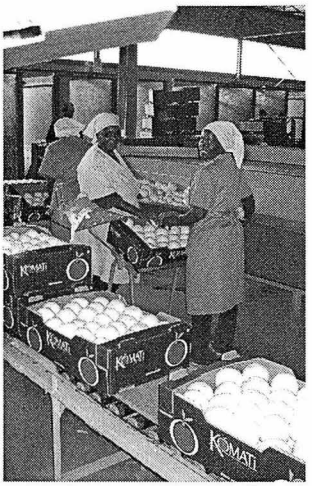
Pomelo — Afrique du Sud — Calendrier de production



Calendrier de production

Le White Marsh recule au profit des variétés colorées, mais représentait encore 37 % des surfaces en 2004.

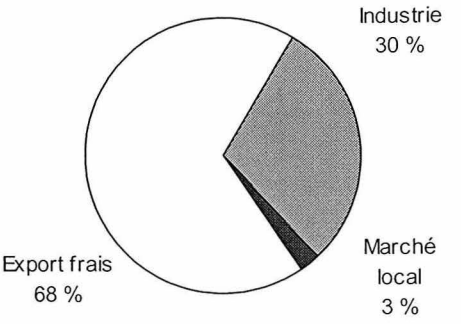
Le Star Ruby domine largement la production et représente plus de 80 % des surfaces de pomelo coloré. La sélection présente en Afrique du Sud, originale car obtenue par voie germinative, est particulièrement bien adaptée aux conditions pédoclimatiques. Les autres variétés, principalement représentées par le Red Blush (localement baptisé « Rose ») comptent pour environ 10 % des surfaces totales. L'échelonnement des zones de plantation sur plus de six degrés de latitude permet un grand étalement de la production. La récolte peut démarrer dès la première quinzaine d'avril dans le Limpopo et durant la deuxième quinzaine dans les autres régions.


© Eric Imbert

Débouchés

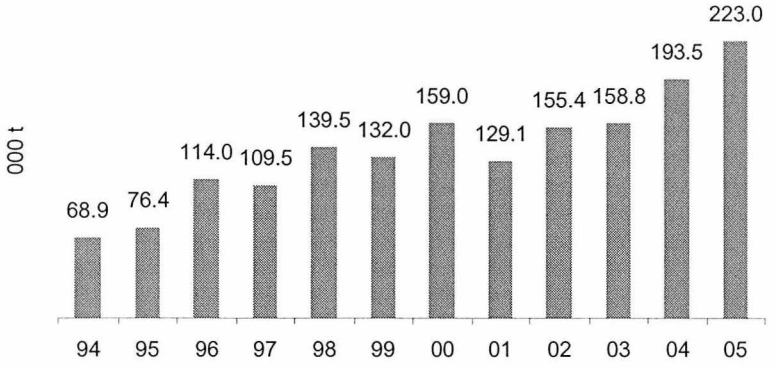
La filière est tournée vers l'export, débouché le plus rémunérateur. Les deux tiers environ de la production y sont destinés. Le marché local du pomelo est peu développé, à la différence de celui des autres agrumes. La consommation moyenne par habitant est inférieure à 160 g/an, soit environ un demi-pomelo. La part des volumes dédiés à l'industrie est passée de près de 25 % à la fin des années 1990 à 35 à 40 % en 2004, la croissance de la production étant supérieure à celle de la demande export. Cette tendance s'est inversée ces deux dernières saisons, en raison d'un marché international du frais plus ouvert. L'Afrique du Sud reste néanmoins le quatrième producteur mondial de jus concentré.

Pomelo - Afrique du Sud - Débouchés



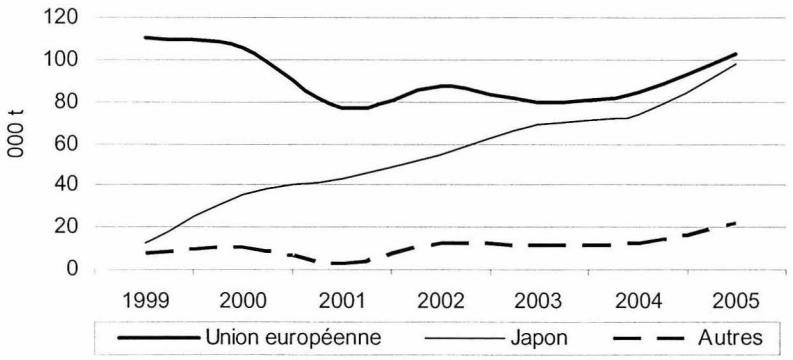
Source : CGA moyenne 2003-2004

Pomelo - Afrique du Sud - Exportations



Source : CGA

Pomelo - Afrique du Sud - Exportations par destination



Source : CGA

Exportations

Jusqu'au milieu des années 1990, les exportations, alors quasi exclusivement destinées au marché européen, sont restées assez stables, de l'ordre de 60 000 à 70 000 t. La possibilité d'exporter vers le Japon, moyennant des mesures de quarantaine contre la mouche des fruits (« cold treatment »), a donné un nouveau souffle à l'industrie sud-africaine. Le développement des exportations s'est accéléré à partir de 1997, après le démantèlement du canal unique de commercialisation sur le marché international, OUTSPAN. La croissance s'est ralentie à partir de 2000 (retour aux producteurs décevant, renforcement des mesures contre le Citrus Black Spot dans l'UE, change moins favorable). Elle a fortement repris en 2005 en raison du manque de fruits floridiens. Les marchés japonais et européen ont absorbé cette même année des volumes similaires, de l'ordre de 100 000 t. La Corée du Sud, l'Amérique du Nord (principalement Canada) et l'Europe de l'Est suivent, mais de très loin (volumes de 4 000 à 6 500 t). Le Perishable Product Export Control Board assure le contrôle qualitatif des marchandises destinées aux marchés internationaux. Le Citrus Marketing Forum (CMF) contribue à la coordination des exportations, mais le nombre encore important des structures export, malgré une réduction ces dernières années (plus de 200, dont les dix premières contrôlent environ 60 % des volumes), pèse néanmoins sur les retours économiques.

Logistique

Plus de 80 % des fruits sont exportés à partir de Durban. Ce port est le moins éloigné des zones de production. Il est aussi le seul habilité pour les envois vers le Japon. Le port de Maputo au Mozambique, pourtant plus proche des importantes zones de production du nord du pays, n'est que peu utilisé en raison de la qualité relativement médiocre de ses infrastructures. Quelques volumes limités partent de Port Elizabeth et de Cape Town.

Pomelo — Afrique du Sud — Logistique

Marchés	Principales lignes maritimes		Temps de transport	Observations
	Port de départ	Port d'arrivée		
UE	Durban	Anvers, Rotterdam, Vlissingen	16 à 18 jours	Nombreuses lignes
		Vado, Tarragone, Castellon	18 à 22 jours	
Japon	Durban	Tokyo, Osaka, Yokohama	19 à 21 jours	Nombreuses lignes